FEUILLETON du CANADA
No. 17

TEBSIMA
OU
L'EXILE DU DESERT

(Suite)

Nous allâmes d'abord au désert où le Christ fut baptisé. L'aspect de cette solitude me causa l'émotion que réveille une autre terre natale : j'embrassai les saules témoins de mon baptême;je baisai le rocher ou le Dieu de l'Eucharistie descendit pour moi. Agenouillé sur le bord du Jourdain, je conjurai le Sauveur de laisser tomber quelques gouttes d'eau baptismale sur les fronts d'Ibrahim, de Saraï et d'Ouraïda.

Nous fûmes prier sur la montagne de la Tentation, et nous passâmes la nuit dans la grotte où jeûna Jesus.

Ensuite, pendant près de trois jours,nous remontâmes le cours du Jourdain. Ce fleuve, sorti du Liban, traverse le lac de Tibériade, parcourt la Palestine, et va se perdre dans la mer Morte. A la suite des pluies du printemps, il est fougueux et franchit ses rives; lorsque nous le vîmes, ses eaux coulaient à l'ombre des roseaux et des saules dans un lit profondément encaissé. Ephraim sut me rendre courtes ces heures de voyage ; il me rappela les prodiges que le Seigneur accomplit là en faveur d'Israël, et il repeupla ces rivage de leurs anciens habitants : d'Elie, d'Elisée et des autres prophètes ; de Jean-Baptiste, de Marie Egyptienne et des anciens solitaires. Hélas ! que les temps sont changés ! il n'y a plus maintenant sur ces bords que le souvenir de ces élus, et les oiseaux du ciel et les flots du fleuve chantent seuls Dieu dans ces solitudes.

Nous quittâmes la rive du Jourdain pour nous diriger vers le Thabor. C'est une montagne isolée dans une vaste plaine : elle porte aux nues une couronne de vignes et d'oliviers ; elle est belle entre tous les monts de la Palestine. Dieu l'a élevée comme un trône à la gloire de son Fils. Il nous fallut pres de deux heures pour gravir la pente qui conduit à son sommet. Cette colline ne ressembie nullement aux pâles coteaux de la Judée ; elle est couverte de tébébinthes, de lauriers roses et de citronniers : les fleurs y répandent des parfums ;les oiseaux y chantent de mélodieux refrains. Le Christ, en parcourant cette montagne; a laissé la bénédiction sur ses pas.

Rien de grandiose comme le tableau qui se déroula devant nous, quand nous fûmes arrivés au sommet du Thabor. Du côté du midi, nous voyons s'étendre à nos pieds la vallée du Jourdain, la plaine de Samarie et les campagnes de la Judée ; au septentrion, nos regards se reposaient tour à tour sur Nazareth, le Carmel, le lac de Tibériade, les champs de la Galilée et la chaine du Liban. Ce paysage, éclairé par le soleil couchant, était splendide ; nous ne fîmes que lui donner un coup d'œil ; nous étions venus en ce lieu chercher des émotions plus saintes.

Nous allâmes frapper à la porte du monastère ; les religieux nous accueillirent avec cordialité Tandis que les frères abreuvaient nos cavales, le supérieur nous conduisit à la chapelle de la Transfiguration.

Nous montrant trois pavés de marbre à l'entrée de ce sanctuaire, il nous dit : " Pierre occupait cette place, entre les fils de Zébédé, quand, ébloui par la gloire dont rayonnait le divin Maître, il s'écria : " Seigneur, qu'il fait bon ici ! " Jésus a prié là où vous voyez cet autel ; et c'est pendant cette oraison que sa face devint resplendissante comme le soleil et ses vêtements plus blancs que la neige. Cette montagne a vu le Christ transfiguré ; l'Esprit Saint l'a couvert de sa gloire ; le Tout Puissant l'a fait tressaillir de sa parole. Regardez ce vitrail où l'un de nos religieux a peint la Transfiguration. C'est en cet endroit que le Sauveur revêtu de lumière, s'entretint, avec Moïse et Elie, du sacrifice qu'il allait consommer sur le Calvaire."

A cet instant, un dernier rayon de soleil éclairait cette verrière et lui donnait l'éclat d'une vision céleste. A l'aspect de ce vitrail, et en entendant notre guide, il nous semblait assister à la glorieuse scène du Thabor : nous croyions voir la face rayonnante de l'Homme Dieu et la nuée lumineuse ; et les échos de la montagne paraissaient encore émus par la voix de l'Eternel.

Nous tombâmes prosternés dans l'adoration et la prière, Mes yeux se fixaient tour à tour sur le tabernacle où résidait Jésus et sur la verrière, dont les teintes allaient s'effaçant avec les lueurs du soir. Je demandai au Père céleste une parole, au Fils un regard, au Saint-Esprit un rayon pour les âmes d'Ibrahim, de Saraï et d'Ouraïda.

Le lendemain, dès le matin, nous descendîmes à Nazareth,qui n'est qu'à trois lieues du Thabor. Par amour pour le Verbe incarné nous fîmes à pied cette partie du pélerinage.Notre marche était silencieuse et recueillie ; nous cheminions en tenant le frein de nos coursiers.

Nous arrivâmes en face de la ville sainte. Elle est bâtie en gradins, sur le versant d'une colline ; ses petites maisons blanches sont jetées en groupes irréguliers à travers des massifs d'oliviers, de ponals et de sycomores.

Au sommet de cet amphithéâtre, contre les rochers de la montagne, on voit de chétives maisons ; plusieurs sont en ruines : c'était la demeure des pauvres au temps de Jésus. C'est là que s'élève l'Eglise de l'Incarnation, bâtie par la mère de Constantin. Ce temple est un des plus beaux de l'Orient : sa coupole d'azur, semée d'étoiles d'or, abrite l'humble maison de Marie et de Joseph.

Le palais où vécut Marie, l'héritière des rois de Juda, et où résida Jésus, le Fils de Dieu, est pauvre comme la dernière chaumière de vos campagnes ; ses murailles sont d'un travail grossier ; sa toiture est noircie par les siècles. On pénètre dans cette maison par une petite porte ouverte au midi ; une étroite fenêtre percée au couchant y laisse tomber une religieuse clarté. C'est là que l'archange Gabriel annonça à la Vierge qu'elle était choisie entre toutes les femmes pour être la mère du Sauveur ; c'est là que s'accomplit le mystère de l'Incarnation. Qu'il est doux de redire en ce lieu la salutation de l'ange et de remercier le Père céleste de nous avoir donné son Fils !

Au fond de cette cellule s'élève un autel où Ephraim célébra le saint sacrifice, pour obtenir la conversion d'Ibrahim et de Sarai. Je contemplai le Verbe de Dieu encore plus anéanti sous les voiles eucharistique que dans l'Incarnation ; et là, par la communion, je goûtai quelque chose des chastes délices qu'éprouva Marie quand le Christ descendit dans son sein.

La maison de Nazareth est telle que Jésus la quitta pour aller évangéliser le monde ; on y voit l'armoire qui servait à la Vierge, le vase où l'Enfant-Dieu prenait sa nourriture, et le foyer où se réunissait la sainte Famille. Cette cellule est comme l'urne qui a contenu des baumes précieux ; elle exhale un parfum de pureté, d'humilité et de sainte pauvreté.

Celui qui n'a point visité ce sanctuaire ne comprendra jamais les émotions qu'éprouve l'âme en l'abordant : on ne se lasse point de toucher ce sol qui fut sanctifié par les pas et les travaux de Jésus, et de baiser ces murailles qui, pendant de longues années, entendirent les entretiens du Christ et de la Vierge, et abritèrent leurs vertus. Que Jésus, Marie et Joseph daignent exaucer les prières que je leur adressai en ce lieu en faveur du vieil émir de l'Arabie et des pauvres filles du désert Saraï et Ouraïda !

A quelque distance de là,jaillit du rocher une petite fontaine où la Vierge puisait l'eau nécessaire aux besoins de la sainte Famille. Nous bûmes à cette source. et Ephraim me conduisit à la cime d'une roche escarpée, au pied de laquelle le Cison roule ses ondes écumantes. Les Nazaréens, ne pouvant supporter la prédication de Jésus, voulurent un jour le précipiter dans cet abîme.

Partout j'ai trouvé les traces de la malice humaine à côté des monuments de la miséricorde divine : à Bethléhem,la chapelle des Saints-Innocents est près de l'étable où naquit Jésus ; à Nazareth,le rocher du Cison s'élève au-dessus de la chaumière où vécut le Christ ; et à Jérusalem, le Calvaire domine le cénacle. Ces contrastes font aimer davantage l'ineffable bonté de Jésus.

Ce fut à regret que nous quittâmes Nazareth : notre départ eût été encore plus amer, s'il n'eût été adouci par la pensée que nous allions à Bethléhem.

Cette ville est à environ trente deux lieues de là. Nous suivîmes le chemin que prirent Marie et Joseph, se rendant à l'étable où Dieu avait fixé la naissance de son Fils. Dans notre course, nous vîmes Nain, aux portes de laquelle Jésus ressuscita le fils de la veuve ; Sichem et le puits de Jacob, témoins de la conversion de la Samaritaine. Après avoir bu à cette source, où se désaltéra le Christ, nous continuâmes notre route à travers les vertes plaines de la Samarie.

En entrant dans la Judée proprement dite, la campagne change d'aspect ; elle devient nue et stérile ; les villages sont rares, et l'on marche de solitude en solitude. La vue de ces déserts jette l'âme dans une sorte d'épouvante ; on sent que l'on foule un sol maudit qui a reçu en vain la rosée du ciel, qui a dévoré les prophètes et bu le sang de l'Homme Dieu. Néanmoins, en parcourant ces plaines arides, mille émotions vous montent au cœur : chaque torrent murmure un souvenir ; l'écho de chaque montagne redit un prodige ; chaque bourgade rappelle un mystère. C'est là véritablement la Terre Sainte, elle est toute remplie du souvenir du Christ.

Nous vîmes passer successivement devant nous: la montagne où il prononça le serment des béatitudes ; Emmaus, où les disciples le reconnurent à la fraction du pain, et Béthanie, où il ressuscita Lazare. Laissant Jérusalem, nous franchîmes le Cédron, et, suivant la vallée de Raphaim, nous arrivâmes au mont Elie, ainsi appelé en souvenir du prophète, qui venait là pleurer sur Jérusalem.

Sur ces hauteurs, je respirai un instant l'air venu de mon pays, et je contemplai à l'horison les montagnes de l'Arabie, dont la chaîne bleuâtre s'étend des bords de la mer Rouge aux profondeurs du désert.

Ephrahim, qui marchait devant moi, s'arrêta tout à coup au bord d'une vallée semée d'oliviers ; et, me montrant dans le lointain une petite ville gracieusement assise sur une colline rougeâtre, il s'écria : " Voilà Bethléhem ! " Aussitôt nos fronts se découvrirent, nous descendîmes de nos cavales, et nous continuâmes notre pèlerinage la tête nue et les pieds dans la poussière.

A l'orient de Bethléhem s'élève une église dédiée aux nuages: là, une étoile de marbre indique le point du ciel où s'arrêta l'astre miraculeux. Ce temple est le parvis où l'âme se recueille avant de visiter le sanctuaire de la Crèche. Nous nous agenouillâmes à l'autel des Mages, demandant à Dieu la foi et l'amour qu'ils portèrent au berceau de Jésus.

Nous descendîmes ensuite quelques degrés qui nous conduisirent à une église souterraine : là brillent plusieurs lampes, là fume le plus pur encens. Nous nous prosternâmes : nous étions parvenus au lieu trois fois saint où est né le Sauveur. C'est une grotte assez spacieuse,taillée dans le roc et revêtue de marbre précieux.

Après un instant de muette adoration, le solitaire me lut les pages de l'Evangile qui racontent les mystères accomplis en ce lieu. " Voici, me dit il, la place où la Vierge enfanta Jésus. " Et il me montra sur le sol une table de marbre blanc incrusté de jaspe et d'un soleil d'argent. " C'est dans cet enfoncement de rocher, ajouta t il, que reposait la crèche où fut couché l'Enfant Dieu. Marie était assise là, où est cet autel, lorsqu'elle présenta son fils aux adorations des bergers et des rois "

Quand mon âme fut embaumée de ces divins souvenirs, Ephraim offrit le saint sacrifice. Je crus alors assister aux mystères d'innocence et d'amour qui se sont passés dans cette grotte. J'avais devant moi le véritable enfant de la crèche, et les linges de l'autel me rappelaient les langes dont le revêtirent les mains virginales de sa mère. Jésus m'accueillit encore plus amoureusement que ses premiers visiteurs par la communion, il m'accorda plus qu'un regard et un sourire ; je le touchai de mes lèvres et je sentis son cœur battre sur mon cœur. Je lui dis : " Je suis du pays des mages, les rois étaient mes pères ; en guise de la myrrhe et de l'encens, je vous offre une prière. Je vous en conjure, ô divin enfant ! ayez pitié d'Ibrahim, de Sarai et d'Ouraïda : laissez tomber sur eux un regard pour les éclairer, une larme pour les purifier, un de vos sourires pour les consoler."

Nous visitâmes encore la chapelle des Saints Innocents, l'oratoire de saint Jérôme et la vallée où l'ange annonça aux bergers la naissance du Sauveur.

Puis nous reprîmes le chemin de Jérusalem.

Pendant que nous visitions les sanctuaires de Bethléhem, une femme de cette ville attendait à la porte de la cellule du solitaire de Gethsémani. Elle demeura deux jours assise sur le seuil, s'abandonnant aux larmes et au désespoir. Pauvre femme ! elle pleurait sa fille.

(A Continuer)

Bryson, Graham & Cie.

Reçoivent journellement d'immenses envois de nouvelles marchandises d'automne, comprenant des Etoffes pour Robes, des Tissus pour les Ménages, qui surprendront leurs clients, avant le commencement de la saison suivante.

Nouveaux Paletots.
Nouveaux Vêtements.
Nouveaux Tweeds.
Nouvelles Etoffes pour Robes.
Nouvelles Robes de Soie.
Nouvelles Garnitures.
Nouvelles Couvertes.
Nouvelle Bonneterie.
Nouveaux Gants.
Nouvelles Couvertes.
Nouveaux Coupons.
Nouvelles Flanelles.
Nouveaux Draps.
Nouveaux Linge de Dessous, etc.

Bryson, Graham & Cie.

146, 148, 150, 152 et 154 Rue Sparks.

Epiceries—Marchandises honnêtes, prix justes.

CHALES !
—POUR—
SOIREES.

De Véritables Merveilles ! Que nous vendons à la fin de la saison a des prix dérisoires. Venez les examiner !

CHALES DE SOIREE avec garniture Orientales, couleurs claires et variées ; vendus autrefois $4.000 et $5.00,

Votre Choix pour $2.00.

CHALES pour voyager ; il nous en arrive à présent un assortiment complet en Laine de Vienne, en Poils de Chameau,en Tissus Ecossais,en Tweeds Distingués, de tous prix à partir de $1.50.

Châles de Fantaisie Tricotés.

Assez Bon Marche pour Partir.

Chales Tricotes 25c.
Chales Tricotes 50c.
Chales Tricotes $1 00.

ENTREE Sans DANGER

On peut entrer sans danger par les deux portes, pendant les réparations que subit la devanture de notre magasin.

John Murphy & Cie.

66 et 68 Rue Sparks, Ottawa,

Avis aux Consommateurs

Les PRODUITS de la

PARFUMERIE ORIZA L. LEGRAND

207, rue St-Honoré, à PARIS

Tels que: ORIZA-OIL * ESS. ORIZA * ORIZA-LACTÉ * CRÈME-ORIZA
ORIZA-VELOUTÉ * ORIZA-TONICA * ORIZALINE * SAVON-ORIZA

DOIVENT LEUR SUCCÈS ET LA FAVEUR DU PUBLIC :

1° Aux soins tout particuliers qui président à leur fabrication.
2° A leur qualité inaltérable et à la suavité de leur parfum.

MAIS COMME ON CONTREFAIT CES PRODUITS ORIZA
pour vivre sur leur réputation
nous avertissons les Consommateurs afin qu'ils ne se laissent pas tromper.

Les VÉRITABLES PRODUITS se VENDENT dans toutes les MAISONS HONORABLES de PARFUMERIE et DROGUERIE

Envoi franco de Paris du Catalogue illustré

LES NOMBREUX MÉDECINS QUI EMPLOIENT LA

SOLUTION PAUTAUBERGE

AU CHLORHYDRO-PHOSPHATE DE CHAUX CRÉOSOTÉ
la considèrent comme le remède le plus sûr et efficace contre les
MALADIES DE POITRINE
PHTHISIE, BRONCHITES CHRONIQUES, TOUX ANCIENNES et OPINIATRES
En Vente chez L. PAUTAUBERGE, 22, rue Jules César, PARIS.
DÉPOTS DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA

Solution d'Antipyrine
de **TROUETTE**
CONTRE
Migraines, Maux de Tête, Névralgies Coliques, Asthme, Emphysème, Goutte Rhumatisme, Sciatique et **DOULEURS** en général.
Avoir soin d'exiger l'ANTIPYRINE de TROUETTE
Vente en Gros à Paris, E. MAZIER, Pharmien, 264, boulv Voltaire
Dépositaire à *Ottawa* : Dr F. X. VALADE.
A *Québec* : Dr Ed. MORIN & Cie. — A *Montréal* : LAVIOLETTE & NELSON
ET DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES

PLUS D'ASTHME
Oppression, Catarrhe, par la POUDRE CLERY
A obtenu les plus hautes récompenses. — Dépôt dans toutes les pharmacies.

Le remède de Piso pour les catarrhes est le meilleur, le plus agréable à prendre et le meilleur marché.
CATARRH
En vente chez tous les pharmaciens ou expédié affranchi à toute adresse contre payement de 50 sous par E. T. Hazeltine [illegible] U.S.A.

MUNN & CO.
SCIENTIFIC AMERICAN AGENCY for
PATENTS
A pamphlet of information and abstract of the laws, showing How to Obtain Patents, Caveats, Trade Marks, Copyrights, sent free. Address MUNN & CO. 361 Broadway, New York.

Plus de Feu! Plus de Tares!
LINIMENT GÉNEAU
35 ANS DE SUCCÈS
Seul TOPIQUE remplaçant le *FEU* sans douleur ni chute du poil. Adopté par les *vétérinaires* renommés ; *éleveurs, entraîneurs, haras,* etc.
Guérison rapide et sûre des *Boiteries, Foulures, Ecarts, Molettes, Vessigons,* Engorgements des jambes, Suros, Eparvins, etc. Revulsif et Résolutif infaillible et sans rival dans les *Angines, Catarrhes, Bronchites, Pleurésies,* Inflammations des Poumons, du Foie, des Intestins, Hydropisies, Rétentions d'Urine, Fièvres typhoïdes, etc.
Pansement à la main, en 3 et 4 minutes, sans couper le poil.
DÉPOTS : Paris, MESTIVIER & Cie, 275, rue Saint-Honoré
MONTRÉAL : LAVIOLETTE & NELSON — QUÉBEC : ED. MORIN & Cie.
St-HYACINTHE, OTTAWA, ET PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA.

The Most Successful Remedy ever discovered, as it is certain in its effects and does not blister. Read proof below:

KENDALL'S SPAVIN CURE.

HELENA, MONTANA, Jan. 1, '90.
Dr. B. J. KENDALL Co.,
Gentlemen :—I take pleasure in letting you know that I have used your Kendall's Spavin Cure for a very bad case of Bone Spavin and Splint and was very successful. I can recommend it to the public, for had I not tried it, I would have lost considerable money. After the cure I sold my team for $650. Hereafter I use none but Kendall's Spavin Cure and praise it highly. DENNIS HOGUE.

KENDALL'S SPAVIN CURE.

STREETSVILLE, P. Q., May 3, 1890.
Dr. B. J. KENDALL Co.,
Enosburgh Falls, Vt.
Gentlemen :—I have used Kendall's Spavin Cure for Spavins and also in a case of lameness and Stiff Joints and found it a sure cure in every respect. I cordially recommend it to all horsemen.
Very respectfully yours,
CHARLES J. BLACKALL.

KENDALL'S SPAVIN CURE.

FERNBURGH, OHIO, March 8, '90.
Dr. B. J. KENDALL Co.,
Gents :—I have used your Kendall's Spavin Cure successfully, on a trotting horse who had a Thoroughpin, two bottles were sufficient to pronounce him sound and all right. Not a sign of the puff has returned. I recommend your liniment to all in need. Yours respectfully,
CHAS. A. BRANNOCK,
Forker Row Stock Stables.

Price $1 per bottle, or six bottles for $5. All druggists have it or can get it for you, or it will be sent to any address on receipt of price by the proprietors. DR. B. J. KENDALL CO., Enosburgh Falls, Vermont.

SOLD BY ALL DRUGGISTS.

Warner's Safe Cure Cures Symptoms of many Diseases by curing Kidney Disease

G. PHILBERT.

IMPORTATEUR

—DE—

TAPISSERIES

Americaines,
Anglaise
Ecossaises

—Coin des rues—
Dalhousie et Saint-Patrice
OTTAWA,

Peintnres préparées,
Peinture,
Tapisseries,
Vitres,
Mastic,
Pinceaux
Huile,
Etc.

ARTICLES
De Peinture en General

MEILLEUR ORIGINAL DISPONIBLE